

# AJPF

Association pour les Jumelages entre les camps de réfugié·es Palestinien·nes et les villes Françaises



## LE CAMP DE JALAZONE

Le camp de Jalazone a été établi en 1949. Il couvre une superficie de 0,253 km<sup>2</sup>. En décembre 2023, l'UNRWA enregistrait 16 713 réfugiés

### L'histoire du camp

Le camp de réfugiés palestiniens de Jalazone est situé au nord de Ramallah et borde directement Beit El (une colonie israélienne illégale en vertu du droit international) au sud-est. La croissance démographique importante depuis la création du camp en 1949 a entraîné une surpopulation et une infrastructure surchargée. L'expansion continue de la colonie israélienne de Beit El sert de catalyseur aux affrontements intenses entre les habitants du camp et les Forces de sécurité israéliennes (FSI), qui utilisent fréquemment des gaz lacrymogènes, des balles en caoutchouc recouvertes de métal et des balles réelles lors de leurs opérations.

Suite aux Accords d'Oslo II (1995), la majeure partie du camp de Jalazone est tombée sous un contrôle israélo-palestinien conjoint (Zone B). Les habitants du camp de Jalazone sont régulièrement soumis à des incursions des FSI, ce qui entraîne souvent des affrontements avec les résidents locaux, lors desquels des réfugiés palestiniens sont arrêtés, blessés et parfois tués.

Trois écoles de l'UNRWA (écoles pour garçons, pour filles et mixte) se trouvent juste à l'extérieur du camp, en Zone C, près de Beit El. L'emplacement de ces



écoles exposent les enfants à des risques en raison des affrontements fréquents qui se produisent dans la région.

Historiquement, les habitants de Jalazone accédaient à des opportunités de travail en dehors du camp, y compris en Israël et dans les colonies voisines. Cependant, la construction du mur de séparation et les restrictions de mouvement et d'accès imposées par les autorités israéliennes ont limité l'accès à ces opportunités de travail. Cela a entraîné des niveaux de chômage systématiquement élevés. De même, les taux de chômage restent un défi dans tous les camps, avec un taux de 17 % enregistré

Depuis le 7 octobre 2023, les tensions croissantes, la violence et l'augmentation des restrictions de mouvement et d'accès ont posé d'énormes défis et contraintes à la réponse humanitaire dans tous les camps de réfugiés.

## L'environnement au sein du camp

Le responsable de la salubrité de l'UNRWA effectue des examens quotidiens de l'eau provenant de lieux aléatoires dans le camp et supervise une équipe de 17 ouvriers sanitaires chargés de collecter les déchets solides dans le camp.

Les travailleurs sanitaires sont souvent contraints de faire des heures supplémentaires pour déboucher les canalisations. De plus, ils ne sont pas correctement équipés pour traiter les déchets provenant des exploitations agricoles et des boucheries, qui sont courants dans le camp et peuvent représenter des risques sanitaires s'ils ne sont pas correctement gérés.

Bien que le réseau d'eau atteigne tous les résidents du camp, la majorité d'entre eux doit encore acheter de l'eau pour couvrir tous leurs besoins. Le système actuel d'assainissement de Jalazone a été construit par les habitants du camp dans les années 90. Cependant, il n'a pas été conçu pour supporter l'augmentation continue du nombre d'habitants et a été réalisé sans plan global pour son développement.

## Quelques chiffres de l'UNRWA AVANT LE 7 OCTOBRE 2023

- **1 133 ménages pauvres**  
(4 336 individus au total)
- **17%** de ces ménages bénéficient de la carte électronique
- **1 centre de santé comptant 18 membres du personnel de santé**
- **3 écoles pour un total de 1 573 élèves**

## Le jumelage

**Le camp de Jalazone est jumelé avec la ville de Chambly (60230), la communauté de Commune de Morlaix (29600).**

Le camp de Jalazone est situé au nord de Ramallah et borde directement la colonie israélienne de Bet El (illégale en vertu du droit international) au sud-est. La proximité de la colonie, en particulier des écoles de l'UNRWA servant le camp, entraîne une forte présence des forces de sécurité israéliennes (FSI) autour du camp. Depuis le 7 octobre, il y a eu une augmentation significative des opérations des FSI dans le camp, avec 100 détentions enregistrées. Parmi celles-ci, dix pour cent étaient des enfants.

Tout au long de l'année 2023, il y a eu 72 opérations des FSI à l'intérieur du camp, avec des gaz lacrymogènes utilisés à 30 reprises. Parmi les 46 Palestiniens blessés à Jalazone en 2023, près de la moitié sont survenus après le 7 octobre. L'accès au camp s'est détérioré après le 7 octobre, le point de contrôle de Bet El ayant été complètement fermé. Cela a affecté la circulation des résidents du camp ainsi que les opérations de l'UNRWA.